

Je m'appelle Stella, je suis née au Nigéria et j'ai 22 ans.

Mes parents étaient commerçants. Quand mon père est mort, mon oncle a commencé à maltraiter ma mère, mon frère et moi. Nous sommes donc retournés vivre dans le village de ma mère.

Dès que mon frère a eu 18 ans, il est allé travailler en ville et là, il s'est fait engager dans une confrérie. **Deux années plus tard, quand il a voulu en sortir, les membres de la confrérie ont assassiné ma mère en décembre 2014.** Alors mon frère m'a vite emmenée pour nous cacher. Mais **les membres nous ont retrouvés et ont attaqué mon frère à la machette.** C'était en mars 2015. **Au Nigéria, on ne peut pas dénoncer les confréries à la police car beaucoup de membres sont aussi policiers. Mon frère a passé 4 mois à l'hôpital.** Un jour, on a entendu que des hommes armés avaient voulu entrer dans l'hôpital et alors nous avons eu peur qu'on nous retrouve. **Nous nous sommes sauvés.** On a pris l'autobus car mon frère avait de l'argent. **Quand on est arrivé en Libye, on n'avait plus d'argent.**

Un homme nous a pris chez lui, moi je ne pouvais pas sortir et mon frère devait travailler très dur pour lui. **Un jour mon frère a rencontré une femme du Nigéria, de Benin City, qui lui a dit qu'elle pouvait s'occuper de moi, me faire passer en Italie et que mon frère me rejoindrait quand il aurait de l'argent.** Mon frère a dit oui. J'ai traversé la mer la nuit en novembre 2015 et en Italie, on m'a mise dans un camp.

J'avais le téléphone d'une femme à contacter.

Elle est venue me chercher et m'a emmenée à Turin en me disant que j'apprendrai un métier. **Mais là-bas, elle m'a dit que je devais me prostituer. J'avais 18 ans, j'étais vierge et j'ai beaucoup pleuré mais des hommes m'ont battue.** Je n'aimais pas ce travail. Je pleurais beaucoup. **Un jour, un homme du Nigéria m'a dit qu'il pouvait me prendre chez lui puisque je n'aimais pas ce travail et je me suis sauvée avec lui.** Là, j'ai osé enfin appeler mon frère en Libye et tout lui expliquer. **Mais je suis tombée enceinte et l'homme m'a abandonnée.** Mon frère est arrivé de Libye et nous nous sommes sauvés en France parce que nous avons peur que la femme de la prostitution me retrouve.

Nous sommes arrivés en juin 2016 à Toulouse par hasard, un homme nous a payé le voyage. **Pour nous, c'est difficile car nous parlons anglais.** Mais ma petite fille est née en octobre, ici, maintenant elle a un an. Elle parlera français et si j'ai le droit d'asile, elle aura un meilleur avenir que moi.